



15 décembre 2020

La santé de la population en Valais

Une évolution rassurante mais des éléments à surveiller

L'Observatoire valaisan de la santé (OVS) publie le rapport « La santé de la population en Valais 2020 », qui décrit l'état de santé de la population valaisanne et son évolution dans le temps. La pandémie de Covid-19 a un impact sur la santé physique et psychique de la population mais ne doit pas nous faire oublier les autres problèmes de santé de la population. Ce rapport offre une image rassurante de l'état de santé des Valaisannes et Valaisans. La grande majorité de la population s'estime en bonne santé, l'espérance de vie continue à augmenter et la mortalité par maladie cardiovasculaire, par cancer ou par mort violente a reculé. Certains indicateurs sont néanmoins plus préoccupants : le tabagisme et la consommation excessive d'alcool restent des problèmes majeurs de santé publique, et l'obésité et le diabète ont augmenté ces vingt dernières années. Avec le vieillissement de la population, un nombre grandissant de personnes souffre de maladies chroniques et de démences. Le rapport met aussi en exergue les inégalités socio-économiques face à la santé.

En Valais comme en Suisse, l'espérance de vie à la naissance a augmenté régulièrement à raison de deux-trois mois par an depuis les années 1950. En 2018, elle a atteint en Valais 85.6 ans chez les femmes (CH : 85.4) et 81.1 chez les hommes (CH : 81.7). Cette augmentation a pour corollaire un vieillissement de la population. La proportion des seniors, c'est-à-dire des personnes âgées de 65 ans et plus, était de 20% en 2018 et devrait atteindre 25% en 2025 en Valais. Ce vieillissement se traduit par une augmentation du fardeau des maladies chroniques telles que maladies cardiovasculaires, diabète, cancers, maladies pulmonaires et démences.

La grande majorité de la population adulte en Valais se dit en bonne ou très bonne santé (89% des hommes ; 83% des femmes). Avec l'âge, la proportion des personnes se déclarant en bonne santé diminue. La grande majorité des écoliers âgés de 11 à 15 ans se considère en bonne ou très bonne santé (89% des filles ; 92% des garçons).

En Valais comme en Suisse, il y a des différences marquées de l'état de santé selon le statut socio-économique. Ainsi, le tabagisme et l'obésité sont plus fréquents et l'espérance de vie est plus courte chez les individus qui ont un niveau de formation primaire par comparaison avec ceux qui ont un niveau de formation plus élevé.

Le tabagisme est une cause majeure de mortalité et de maladies. En Valais, 24% des femmes et 30% des hommes fument (CH : 23% et 31%, respectivement). Ces proportions n'ont guère changé ces vingt dernières années. En Suisse, près de 15% des décès seraient attribuables au tabagisme, ce qui, rapporté au Valais, correspondrait à 400-450 décès par année. La consommation d'alcool est une cause majeure de mortalité évitable, d'accidents et de maladies. En 2017 en Valais, 7% des hommes (CH : 5%) et 7% des femmes (CH : 4%) rapportent avoir une consommation d'alcool chronique considérée comme à risque. En Suisse, près de



5% des décès seraient attribuables à la consommation d'alcool. Rapporté au Valais, cela correspondrait à 100-150 décès par année.

En Valais, la proportion de personnes obèses est passée de 6% en 1992 (CH : 5%) à 12% en 2017 (CH : 11%). En 2017, 5% de la population rapportaient avoir un diagnostic de diabète, contre 2% en 1997.

La santé mentale ou psychique est une dimension essentielle de la santé qui est complexe à mesurer. La dépression et l'anxiété sont fréquents dans la population. En 2017, près d'un Valaisan sur vingt et une Valaisanne sur dix rapportent avoir des symptômes dépressifs modérés ou graves.

L'année 2020 est marquée par la pandémie de COVID-19, maladie parfois sévère et une cause importante de mortalité, en particulier chez les personnes âgées et fragiles. En sus des effets sur la santé physique, cette pandémie ainsi que les mesures prises pour protéger la population ont un impact sur la santé psychique, dont l'ampleur reste à déterminer. Cette pandémie a aussi révélé le risque de l'émergence de maladies infectieuses dans la population et mis en évidence les efforts à mettre en œuvre pour permettre au système de santé d'y faire face.

Cinq enjeux de santé publique

Le rapport met en exergue cinq enjeux majeurs de santé publique pour les prochaines années. La promotion de la santé des seniors en est un. Avec l'augmentation de l'espérance de vie en bonne santé émerge une génération de seniors qui bénéficie fortement des mesures de prévention (dépistage) et de promotion de la santé (diète, activité physique, tabagisme). Les programmes de dépistage du cancer du sein et du côlon, ainsi que les actions de Promotion Santé Valais, apportent d'importants bénéfices à cette population.

Autres enjeux, la promotion de la santé dès les premières années de vie et pendant l'enfance, ainsi que la réduction des inégalités sociales, sont essentielles pour améliorer la santé de la population. L'éducation, ainsi que les programmes de santé scolaire, ont un rôle important à jouer sur la santé des jeunes et sur leurs comportements à l'âge adulte. Ils sont également susceptibles d'influer sur les habitudes dans le cadre familial et de prévenir les inégalités sociales.

Favoriser une approche multisectorielle de la promotion de la santé, en agissant sur les environnements physique, digital, socio-économique et politique auxquels les individus sont exposés, est également un objectif important de la santé publique valaisanne.

Enfin, la surveillance sanitaire est plus que jamais un enjeu en matière de santé publique. Elle permet entre autres d'évaluer les besoins, d'adapter le système de santé et de renforcer la qualité des soins et la sécurité des patients. La pandémie de COVID-19 nous a également rappelé combien le fait de disposer d'un système d'information sanitaire était important face au risque de maladies émergentes.

Le rapport de l'OVS est disponible en français et en allemand sur son site internet (www.ovs.ch).

Les informations contenues dans le rapport de l'OVS proviennent de sources diverses. Les deux principales sont l'Enquête Suisse sur la Santé 2017 (ESS 2017) et les données de l'Office fédéral de la statistique (OFS). L'ESS est un outil de surveillance sanitaire qui a pour but de rendre compte de la situation et de l'évolution de différents aspects de la santé et de la qualité de vie de la population, ainsi que d'identifier les principaux facteurs qui influencent positivement ou négativement la santé, y compris les conditions de vie personnelle et professionnelle. Des données de l'OFS ont été utilisées, notamment sur la structure de la population, les causes de décès ou l'espérance de vie.

Personnes de contact

Esther Waeber-Kalbermatten, cheffe du DSSC, 079 248 07 80

Dr Christian Ambord, médecin cantonal, 076 469 69 29

Prof Arnaud Chiolero, médecin-chef épidémiologue, OVS, 079 205 68 53